

LIVRE I : VIET NAM
Chapitre 1
PROFIL DE L'ÉCONOMIE

1.1 Introduction

Au Viet Nam, la pratique des affaires est à la fois stimulante et pleine d'imprévu. Fer de lance du développement de sa région, ce pays, grâce à sa taille, à sa situation, à sa main-d'œuvre peu coûteuse et à ses richesses naturelles, est celui qui offre aux entreprises canadiennes les débouchés les plus mûrs.

La réorientation du Viet Nam vers le marché occidental s'est révélée une tâche des plus ardues. C'est par le programme gouvernemental de réformes («doi moi») introduit en 1986 que cette économie dirigée a amorcé la transition vers un plus grand respect des principes de la concurrence; depuis la réunification du pays en 1976, de profonds changements ont dissipé les effets de longues années d'isolement.

Le Viet Nam se distingue des autres pays socialistes qui ont opté pour la réforme économique du fait qu'il est situé en Asie du Sud-Est, soit dans une des régions du monde où le commerce s'accroît le plus rapidement. En l'an 2000, sa population atteindra les 80 millions d'habitants; grâce à l'ampleur de ses richesses naturelles, il pourra prétendre à un avenir des plus prometteurs.

Dans la foulée de sa réforme économique, le gouvernement vietnamien s'est doté d'un programme quinquennal de développement pour 1991-1995, où l'on cerne trois secteurs prioritaires indispensables au maintien de la croissance. Il s'agit de l'agro-alimentaire, de l'industrie légère destinée à l'exportation (que l'on veut développer) et des infrastructures (que l'on désire améliorer). Tous renferment d'excellents débouchés pour les sociétés canadiennes.

L'évolution du Viet Nam vers l'économie libérale confère à son marché des caractéristiques qui lui sont propres et le rendent difficile à exploiter. Les entreprises canadiennes qui désirent s'y implanter doivent disposer d'amples ressources financières, tabler sur une stratégie à long terme et s'engager sincèrement à son endroit. Les milieux commerciaux vietnamiens se montreront peu réceptifs aux entreprises qui cherchent un rendement instantané. Même si le Viet Nam possède depuis déjà cinq ans une législation parmi les plus généreuses de toute l'Asie envers l'investissement étranger, la participation des sociétés d'outre-frontières aux projets reste encore bien mince. De plus en plus d'entreprises s'intéressent toutefois aux possibilités d'investissement et de commerce au Viet Nam, quoique sous le signe de la prudence.

Ces entreprises proviennent surtout du Royaume-Uni, de France, des Pays-Bas, du Canada, d'Australie, de Hong Kong, de Taïwan, de Singapour, du Japon, de Corée du Sud et de Thaïlande. Elles cherchent à prendre solidement pied dans le marché